

Une madeleine de Proust

SORNETAN Près de 60 élèves préparent un spectacle théâtral, qui mettra en scène des souvenirs de jeunesse de leurs parents.

TEXTE ET PHOTOS AUDE ZUBER



Les élèves avaient pour consigne de jouer les expressions qu'ils avaient repérées sur leur masque.



Les participants ont appris à créer un personnage à partir d'un costume.

«**M**es parents aussi ont eu mon âge». Voici le thème de la 31^e édition du camp théâtre de la Coordination jeune public, qui accueille cette année 57 élèves provenant du Jura bernois, du Jura, de Bienne et de Berne, au Centre de Sornetan. «En deux mois, le camp affichait déjà complet. Il s'agit d'un record», a relevé hier matin, devant la presse, Marc Woog, responsable du camp.

Cette semaine, les participants tentent de redonner vie aux souvenirs d'enfance de leurs parents. «J'ai donné carte blanche à chacun des cinq animateurs. Selon leurs intérêts, ils ont choisi de travailler sur un aspect culturel des années 75 à 95», a expliqué Marc Woog. Et l'homme d'ajouter: «Dans les

années 70-80, il n'existait pas de théâtre de la jeunesse. C'est pourquoi il a fallu chercher des références au-delà de la littérature théâtrale.»

Trois animateurs ont choisi de plonger leur groupe d'écoliers dans l'univers cinématographique: «Les Goonies», de 1985, «Hook ou la Revanche du capitaine Crochet», de 1991 et la série «Beverly Hills 90210», diffusée dans les années 90.

De Dalida à Mère Teresa

Quant à l'animateur Nicolas Steullet et aux enfants sous sa responsabilité, ils feront rêver les parents des participants en mettant en scène leurs idoles de jeunesse. «Parmi les vedettes, on trouvera, par exemple, Dalida, Patrick Bruel, Jean-Jacques Goldman ou encore Mère Teresa.»

Et, finalement, le cinquième

animateur Célien Milani a demandé à ses élèves de présenter les souvenirs qu'ils souhaitent conserver dans leur vie d'adulte.

Chaque groupe présentera sa création lors d'une représentation publique, organisée samedi, à 16h, à l'Aula de Chantemerle, à Moutier. «Le résultat final formera en quelque sorte une pièce d'une heure en cinq actes», a précisé Marc Woog.

En plus de ces groupes de travail, une partie commune: «Tous en scène» et quatre ateliers ont lieu chaque matin. «Avec les 57 participants, nous mettons en scène un calendrier des années 1970 à 1995. Les écoliers doivent interpréter les événements historiques importants de ces années-là. Par exemple, je leur ai demandé de mettre en scène la naissance, en

1975, de Microsoft, ou la décision de retirer l'homosexualité des maladies mentales, prise en 1990 par l'OMS.»

Moderniser le théâtre

Même après 31 ans d'existence, l'objectif du camp reste le même. «Nous cherchons à initier les élèves aux arts de la scène. Nous avons à cœur de montrer que le théâtre, c'est bien davantage que le boulevard, qui met notamment en avant les stéréotypes de genre.» Pour conclure, Marc Woog promet l'espace libre et égalitaire que représente le camp théâtre. «Qu'il s'agisse de bons ou de mauvais élèves d'un point de vue scolaire, les participants peuvent tous exprimer leur sensibilité artistique. De plus, la concurrence s'efface, car ils doivent monter ensemble le spectacle final.